



Bulletin de liaison n°1 - Décembre 2014 - 1 €

## LE PROJET

### Poilus de Saint Pierre d'Aurillac, Qui étiez vous?

Dans le cadre de la commémoration de la guerre 14-18, l'association InVideoVeritas propose un travail de mémoire sur les soldats morts à la guerre de 14-18 dont le nom est inscrit sur le monument aux morts de Saint Pierre d'Aurillac.

Pour les habitants, le monument aux morts est la trace, la seule mémoire de ces soldats.

C'est le moment d'entrer dans ce travail de recherche, de montrer la férocité de cette guerre, de se rappeler ces noms, d'y mettre un visage, de se rappeler leur famille, de savoir où ils sont morts et dans quelles conditions.

Le projet est de collecter ces informations.

Cela pourrait se faire dans un premier temps avec les familles encore présentes dans le village, et en collaboration avec nos aînés, l'école, le centre de loisirs, la mairie, la petite médiathèque, Invideoveritas, les personnes et les associations intéressées.

La consultation des archives municipales permettra de voir comment était la vie du village dans cette période.

Nos amis de Thil et Morfontaine pourront nous dire comment était la vie des habitants dans ces zones de combats.

## APPORTEZ VOS DOCUMENTS, VOS OBJETS...

Nous faisons appel à la population pour nous aider dans cette collecte, en nous prêtant lettres, objets qui auraient pu appartenir aux poilus de St Pierre, afin de les présenter dans une exposition qui aura lieu en avril 2015.. (Ces documents seront numérisés sur place et vous seront rendu immédiatement). Le groupe de travail se réunit le mardi à 14h30 à la Mairie. Vous pouvez y venir ou prendre rendez vous pour que nous venions vous voir.

contact : Francis Lacroix 05 56 62 28 71  
Mairie 0556633027

Vous pouvez consulter le travail sur le site de InVideoVeritas  
[www.invideoveritas.com](http://www.invideoveritas.com)



## UN 11 NOVEMBRE PAS COMME LES AUTRES



Plus de 150 personnes se sont rassemblées autour du monument aux morts pour la commémoration du 11 novembre. Les enfants du CM2 sont venus réciter des poèmes et des lettres en hommage aux poilus. Un travail de recherche sur les morts en 1914 a permis de retrouver leurs dernières traces, les endroits où ils sont morts, et les conditions de leur mort.

## LE MONUMENT

Le monument aux morts a failli ne pas voir le jour.  
Le sculpteur a eu la grippe espagnole

La construction est décidée en conseil municipal en février 1919 et mandate Alban Nibaud, président du Comité du Monument, négociant habitant au port des Arrrocs, pour contacter un artiste sculpteur. Jean Lougarre de Bordeaux propose un devis de 20.000 francs. Des maquettes sont amenées devant la commission municipale qui arrêtera son choix sur le sujet représentant «le Poilu victorieux de l'aigle allemand» après un vote à la majorité de 6 voix contre une. Le conseil valide le choix de la commission et décide de procéder à des fouilles autour du chœur de l'église et du côté NE en vue de l'érection du monument. Mais les travaux traînent. En février 1923 le sculpteur est mis en demeure de se manifester. Sa réponse n'a pas traîné :

*“L'épidémie de grippe qui ravage Bordeaux en cette fin d'hiver et envoie ad Patres bien de nos contemporains, n'a pas épargné ni votre serviteur, ni ses collaborateurs. D'abord certains matins j'ai trouvé trois sur quatre de mes excellents mouleurs sur le flanc. Puis m'ayant communiqué la peste du jour et des nuits, j'ai dû m'aliter à mon tour. C'est pourquoi votre lettre m'a trouvé dans l'incapacité absolue d'y répondre sur-le-champ comme je l'aurais voulu et comme je n'ai pu le faire. Je vous en présente mes regrets et mes excuses, et je crois qu'il n'en est malheureusement pas de plus valable. Surmontant mon invalidité présente, je suis sorti aujourd'hui à mes risques et périls pour aller chercher chez mon fondeur la précision que vous me demandiez si aimablement. Chez le vendeur, la consolation d'apprendre que je n'ai pas été le seul être mis à mal : étaient frappés »*

*« ils n'en mouraient pas tous mais tous lui-même ont payé leur tribut à la grippe. Son personnel, ses contremaîtres et retranchements je l'ai prié de me donner une Et quand le poussant dans ses derniers retranchements je l'ai prié de me donner une date définitive, j'ai obtenu celle du 25 a u 30 mars. Tel a été son dernier mot et tel je vous le transmets. la chambre de torture où il faut se Avant de regagner les potions de soigner en pestant et maugréant je vous serais reconnaissant Monsieur le président de me faire adresser par Monsieur le maire la liste des noms à graver sur le socle et d'agréer ainsi que les chers vôtres et Messieurs du Comité d'hommage de mes respects et de mon dévouement.”*

Signé : Jean Lougarre sculpteur.

*Jean Lougarre*  
Statuaire

Enfin le monument sera inauguré en grande pompe le 29 avril 1923.



# Les morts de 1914

Le 20 Août Jean Lalanne, 30 ans, 2<sup>ème</sup> classe du 257<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, est tué dans un bois du village de Viviers en Lorraine. C'était le 1er contact avec l'artillerie allemande.

Le même jour Joseph Sadouillet 2<sup>ème</sup> classe dans le même régiment, est tué à 30 ans au même endroit.

Le 22 Août Jean Nouguey 26 ans 2<sup>ème</sup> classe du 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale est porté disparu en Belgique à St Vincent au cours d'une attaque allemande qui a fait dans la nuit 1350 hommes de troupe tués, blessés ou disparus et 31 officiers disparus (tués ou blessés).

Le 23 aout Antoine Giresse soldat du 6<sup>ème</sup> régiment d'infanterie meurt à 21 ans en Belgique.

Le 9 septembre Jean Dumeau, 26 ans, du 123<sup>ème</sup> régiment d'infanterie meurt de ses blessures à Nogent sur Seine au cours de la bataille de la Marne.

Le 19 octobre Elie Cazenave, 31 ans, soldat du 144<sup>ème</sup> régiment d'infanterie mort à l'hôpital de Fismes près de Reims des suites d'une maladie contractée pendant son service.

Le 15 nov Jean Espagnet 2<sup>ème</sup> classe du 57<sup>ème</sup> régiment d'infanterie meurt suite à ses blessures par éclat d'obus.

Le 13 décembre Jean Louis Lescouzères, 30 ans, du 220<sup>ème</sup> régiment d'infanterie tué vers 10h30 par des obus tombés dans la tranchée sape occupée par la 23<sup>ème</sup> compagnie à Vaux les Palameix dans La Meuse en dessous de Verdun.

Voici l'histoire du soldat Jean Descos qui, en 1910, à l'âge de 20 ans, déclaré "bon pour le service" sera dirigé le 10 octobre 1911 vers le 6<sup>ème</sup> régiment d'infanterie basée à Saintes.

Il est maintenu sous les drapeaux jusqu'au 26 juin 1913, il rentre alors à Saint-Pierre pour aider ses parents aux moissons. Fils de Thomas Descos et de Marie Despujols, Jean est cultivateur.

Un an après... la déclaration de guerre... mobilisation générale le 2 août 1914.

Jean descos est mobilisé et arrive au régiment d'infanterie à Saintes le 3 août ... Il a 24 ans.

Le 6 août, trois trains amènent les trois bataillons du 6<sup>ème</sup> régiment vers leurs nouvelles destinées. Les réservistes entassés dans les wagons avaient l'espoir de revenir avant les vendanges. Ils mettront 2 jours pour traverser la France, les trains ne ressemblaient plus à ces cortèges enthousiastes qu'illustrèrent les journaux, en France comme en Allemagne. Le 8 au soir, le régiment est cantonné dans la région de Toul (près de Nancy). On entend le canon de Pont-à-Mousson.

Du 9 au 17 Août, le Régiment exécute des marches et des contremarches autour de Toul. La chaleur est intense, les réservistes qui ne sont pas entraînés, les brodequins qui sont neufs : occasionnent de grandes fatigues, Puis ils sont envoyés vers la Belgique, menacée par l'Allemagne du côté de Fourmies.

Le 23 août c'est le premier contact avec l'ennemi avec un feu d'artillerie très intense. Avec de nombreuses victimes, le régiment se replie.

Marcher le jour, la nuit, sur les routes encombrées de la population qui fuit devant l'invasion, le régiment se positionne le 29 août 60 km plus bas pour une attaque de la ferme de Jonqueuse. Cette attaque n'aboutissant pas par manque de soutien de l'artillerie, ils se replient. À nouveau marche de jour et de nuit.

Le 6 septembre positionné autour de Monceau les Provins ils reçoivent l'ordre d'attaquer. Après un feu violent, l'ennemi bat en retraite. Le régiment remonte vers Pontavert. Les régions parcourues sont celles qu'on évacuait tristement quelques jours auparavant. Combien leur aspect paraît soudain changé!

Le régiment stationne le 13 septembre aux alentours de Craonne, à la Ville au Bois.

Après que les bataillons, compagnies, pelotons, sections et escouades se soient répartis sur le territoire le 15 septembre à 13 heures les unités sont soumises à un feu d'artillerie très violent.

Le 16, l'artillerie ennemie canonne toute la journée, avec de très gros projectiles, les compagnies françaises sont à découvert, des tranchées sont creusées et des abris aménagés.

Les cadavres s'entassent...

Jean Descos grièvement blessé est amené à l'arrière dans un hôpital d'évacuation à Jonchery sur Vesle, à 10 km au sud de Craonne.

Il y meurt le 26 septembre 1914. Il avait 24 ans.

À Saint-Pierre d'Aurillac, les vendanges seront tristes chez les Descos.

# Liste des morts de Saint Pierre d'Aurillac

Noms Prénoms	Parents	Mort le à l'âge de	Lieu du décès
Batsalle Arnaud	fils de Jean et Jeanne Cluzan	23 oct. 1917 à 21 ans	Combat du Chemin des Dames
Bergadieu Maxime		21 nov 1916	
Bouchet Joseph	fils de Jean et de T. Saligue	3 fev. 1919 à 23 ans	
Boxet Louis Jean		21 juin 1917 à 19 ans	Hopital de Marmande
Bruch Antoine	fils de Mathieu et de Jeanine Gergères	03 jan. 1919 à 44 ans	Sarrebrück (Allemagne) En captivité
Capdebosc Georges		22 mai 1918 à 23 ans	Hôpital de La Réole
Cazenave Élie		19 oct. 1914 à 31 ans	Fismes sur Marne
Chabannes Henri			
Claveau Pierre	fils de Jean et de Marie Barberine	20 août 1915 à 25 ans	Hôpital de Sidi-Abdallah
Dauvin Pierre	fils de Pierre et de Marie Thérèse Larrieu	15 avril 1918 à 29 ans	Dassel (Oise)
Deloube Olivier	fils de Antoine et Lucie Capdeboscq domiciliés à SPA	16 avril 1917	Ambulance 10/13 hôpital d'évacuation Bussy le château Marne Suippes
Descos Jean	fils de Thomas et de Marie Despujols domiciliés à SPA	26 sept. 1914 à 23 ans	Jonchery sur Vesle (Marne)
Descos Jean Paul	fils de feu Francois et de Françoise Dumeau	5 mai 1915 à 25 ans	La tranchée de Calonne Eparges (Meuse)
Ducos Louis G			
Dumeau Jean	fils de Jean et de Marie Benquet domiciliés à SPA	9 sept. 1914 à 26 ans	Infirmerie Nogent/Seine
Dupeyrat Samuel			
Espagnet Jean	fils de Jean et de Marie belis, époux de Catherine Des queroux	15 nov 1914	Hôpital de Castelsarrazin
Fabre Édouard Victor	fils de feu Victor Cyprien et de Emilie Garés époux de M. Champon	27 sept.1915 à 31 ans	Tahure (51)
Fabre Jules J	fils de feu Victor Cyprien et de Emilie Garés époux de M. Champon	14 janvier 1915 à 35 ans	Pranzieux le mesnil (88)
Fermis Jean	fils de Pierre et de Jeanne Dubourg époux de Marie Thérèse Catherine Babot	09 avril 1915 à 32 ans	L'Hôpital Maritime de Rochefort sur Mer
Germain Pierre	fils de Arnaud et de Catherine Daney domiciliés à SPA	18 avril 1917 à 37 ans	Troyan (Meuse)
Giresse Antoine	fils de .... et de Marie Giresse domiciliés à SPA	23 août 1914 à 21 ans	Sourzec (Belgique)
Grillon Jean	Fils de Pierre et de Marguerite Dartigolles	25 nov. 1917 à 24 ans	Verdun_Côte 344 Samogneux
Henry Joseph Louis	fils de Louis Maurice et de Anna Julie Autier	12 mars 1915 à 21 ans	Nieusurt
Lafagne Samory			
Lajoinie Lucien	fils de feu Lucien et Marie Léonard	10 mars 1916 à 32 ans	Verdun (Meuse)
Lajoinie Martin	fils de feu Pierre et de Marie Léonard, époux de Suzanne Julia Bergeron	26 aout 1916 à 37 ans	Foucaucourt, route de Fleury-Bras (Meuse)
Lalanne Jean	fils de Jean et de Françoise Poitevin	20 août 1914 à 30 ans	Viviers (Lorraine)
Lassauvague Jean	fils de Pierre et de Marie Mounissens domiciliés à SPA	8 avril 1915 à 25 ans	Meurthe et Moselle
Latrille Armand	fils de Etienne Victor et de Anne Mounissens	25 août 1915 à 22 ans	L'Hôpital La Seyne Toulon Var
Lescouzères Jean Louis	fils de Pierre et de Marie Majou	13 déc.1914 à 30 ans	Vaux les Palameix (Meuse)
Lussac Camille			
Meynard Jean	fils de Léonard et de Anna Jollivet domi. à St Martin de Fressenges 24	9 mars 1915 à 41 ans	Souain (Marne)
Nouguey Jean	fils de Francois et de Marie Latrille domiciliés à Puybarban	22 août 1914 à 26 ans	St Vincent Belgique
Olivier Louis Alexandre		11 nov. 1915 à 42 ans	Hôpital 289 à Gennevilliers
Petit Étienne dit Roger	fils de Etienne (Alcide) et de Jeanne Martin	23 mars 1918 à 35 ans	Bois de Frières (Aisne)
Petit Jean		29 mars 1918 à 37 ans	Estrées Saint Denis (Oise)
Poublanc Jean	fils de Jean et de Françoise Duville	31 août 1918 à 19 ans	Campagne d'Oise
Renaud Gustave	fils de Pierre et Honorine Lalliet	30 juil. 1915 à 41 ans	Ambulance n°13 (Pas de Calais)
Sadouillet Joseph		20 août 1914 à 30 ans	Viviers (Lorraine)
Vimier Armand Léonard	fils de Joseph et de Marie Ducos domiciliés à SPA	6 oct. 1915 à 22 ans	Sapignoulle (Marne)

à la petite médiathèque de Saint Pierre

Les ressources

sur internet

[www.invideoveritas.com/](http://www.invideoveritas.com/)

